



**HAL**  
open science

**Bouches-du-Rhône. Au large de Marseille. Le port de  
l'île de Pomègues. Sondage à la pointe de la  
Capitainerie, EA 1290**

Laurent Claquin, Michel Goury, Marina Branger

► **To cite this version:**

Laurent Claquin, Michel Goury, Marina Branger. Bouches-du-Rhône. Au large de Marseille. Le port de l'île de Pomègues. Sondage à la pointe de la Capitainerie, EA 1290. 2012, p. 82-83. halshs-02098537

**HAL Id: halshs-02098537**

**<https://shs.hal.science/halshs-02098537>**

Submitted on 12 Apr 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES

BILAN  
SCIENTIFIQUE

DÉPARTEMENT DES RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES  
SUBAQUATIQUES ET SOUS-MARINES

2 0 1 2



Bibliothèque d'Antiquité d'Aix



01 00000017070



**DÉPARTEMENT DES RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES  
SUBAQUATIQUES ET SOUS-MARINES**

147, plage de l'Estaque  
13016 Marseille  
Téléphone : 04 91 14 28 00  
Télécopie : 04 91 14 28 14

*Ce bilan scientifique a été conçu  
afin que soient diffusés rapidement les  
résultats des travaux archéologiques de terrain.  
Il s'adresse tant au service central de l'archéologie qui,  
dans le cadre de la déconcentration,  
doit être informé des opérations réalisées  
(au plan scientifique et administratif),  
qu'aux membres des instances chargées du  
contrôle scientifique des opérations, aux archéologues,  
aux élus, aux aménageurs et à toute personne  
concernée par les recherches archéologiques  
menées dans le territoire sous sa compétence.*

*Les textes publiés dans la partie  
« Travaux et recherches archéologiques de terrain »  
ont été rédigés par les responsables des opérations, sauf mention contraire.  
Les avis exprimés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.  
Le Drassm s'est réservé le droit de réécrire ou condenser tout texte jugé trop long.*

*Coordination, rédaction, saisie, mise en page : Valérie Grandjean  
Bibliographie : Florence Richez  
Traitement des illustrations fournies par les auteurs : Valérie Grandjean  
Illustrations de couverture :  
Recto : Stéphane Cavillon, Patrick Grandjean, Teddy Seguin  
Verso : Patrick Grandjean  
Impression : imprimerie Horizon - 13420 Gémenos*

ISSN 1249-3163 © 2016

## Sondage à la pointe de la Capitainerie, EA 1290

L'histoire a retenu que le port naturel de Pomègues avait vocation d'être un abri de quarantaine pour les navires de retour du Moyen-Orient et de Barbarie. Les fouilles sous-marines entreprises depuis 27 ans donnent raison aux archives. Cependant, une partie de cette calanque retient une autre période d'occupation : l'époque antique, du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C. au VII<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Situé à l'extrémité de l'avancée dite de la Capitainerie, ce site pose depuis douze ans des questions auxquelles nous ne pouvons pas encore donner de réponses. Jusqu'alors, nous énoncions différentes hypothèses : un lieu de mouillage, un dépotoir marin, un dépotoir terrestre témoignant d'une occupation insulaire, la présence d'épaves. Au vu des résultats de nos travaux de ces dernières années, nous pouvons penser que le port naturel de Pomègues, abri marin, était un lieu de mouillage temporaire pour les navires dans l'attente de transbordement de marchandises en provenance du bassin méditerranéen à destination de Marseille, Fos, Arles, Narbonne... Une hypothèse de travail.

Les travaux 2012 avaient pour but d'agrandir et de terminer le sondage entrepris en 2011, dont l'avancement avait été réduit par la méthode de fouille appliquée qui consistait à localiser avec précision les objets dans l'espace en X, Y et Z. Quand bien même, les couches n'apparaissent pas nettement, des organisations chronologiques sont visibles. Le matériel archéologique du I<sup>er</sup> au VII<sup>e</sup> s. apr. J.-C. découvert l'an passé

recouvraient des objets plus anciens, mis au jour cette année, et dont la datation s'inscrit jusqu'au II<sup>e</sup> s. av. J.-C. L'extension de la zone de sondage vers le nord a notamment livré un mobilier médiéval et moderne en surface.

Depuis deux ans, ce programme d'étude approfondie du mobilier a permis de mieux appréhender, selon les zones étudiées au cours des campagnes de fouilles, le déséquilibre entre le matériel des différentes périodes, tout comme la prédominance de certaines catégories d'objets sur d'autres, au sein des mêmes sondages. Il en ressort, une prééminence du matériel céramique antique.

L'étude a permis également de mettre en évidence d'autres particularités touchant plus spécifiquement la catégorie des amphores. En effet, il apparaît que les couches les plus profondes attestent de la prépondérance du matériel amphorique gaulois (formes 3, 4 et 5). Une tendance bien différente de l'année passée, où les amphores gauloises étaient moins représentées au profit des amphores orientales et africaines, faiblement présentes en 2012.

Le dégagement des strates inférieures a également permis de révéler la présence d'une forme encore très controversée et communément appelée « amphore ovoïde indéterminée » (fig. 94). Celle-ci, dont la pâte proviendrait d'une production du cercle du détroit espagnol, illustre une catégorie d'amphores caractérisées par leurs panses ovoïdes, produites à partir de la fin de la république romaine, en Italie et en Espagne, et directement inspirée, voire même copiée, des modèles de Brindes.

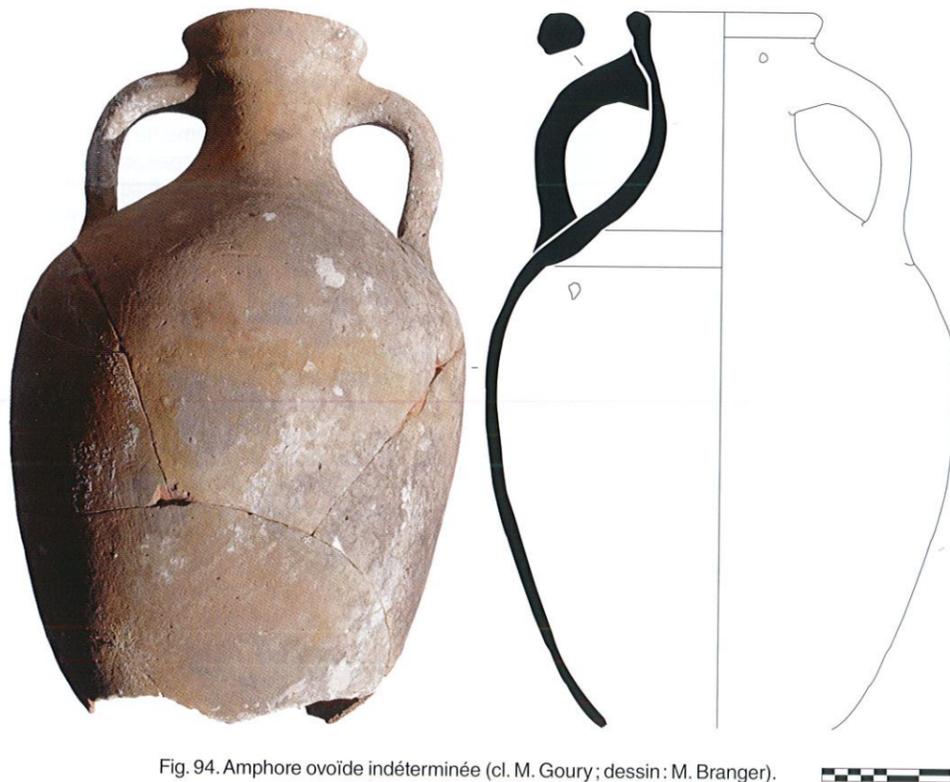


Fig. 94. Amphore ovoïde indéterminée (cl. M. Goury ; dessin : M. Branger).

La vaisselle céramique antique a livré dans les niveaux les plus profonds du sondage, et comme nous le supposions, des formes associées avec certains vases mis au jour en 2011 (casserole Hayes 197, notamment). Par ailleurs, le matériel découvert cette année est plus varié, dans les catégories et types, bien que majoritairement constitué de formes africaines (sigillées A et C, culinaires A, B et C...) et orientales (sigillée de Çandarli, gobelets à décor en relief de Corinthe, Cooking Pot Reynolds forme 1.1, etc.). Les productions italiques ont livré de la céramique campanienne A, une céramique sigillée tardo-italique et plusieurs formes culinaires diverses. Il en va de même pour la céramique gauloise. Des formes en parois fines et deux fragments de lampes à huile complètent le répertoire antique.

Des céramiques médiévales et modernes attestent d'une présence, voire d'une occupation, de la zone au XIII<sup>e</sup> s. et du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Découvertes en petit nombre, elles témoignent de contacts commerciaux à plus ou moins longue distance (Fréjus, Catalogne, Toscane, Vallées de l'Huveaune et de l'Uzège). De nombreux objets de batellerie confirment cette occupation (pierre et galet de lestage, ancre (?) monolithe, bois, clous...).

La verrerie antique et moderne est aussi quantitativement faible mais typologiquement très variée. Par ailleurs, notons la présence d'un fragment de dolium, de tuile, d'un bracelet (?) en bronze ainsi que d'un agglomérat de pigment bleu.

Enfin, insistons sur un objet beaucoup plus insolite : un tesson de céramique retaillé et marqué de plusieurs incisions. Bien que l'hypothèse d'une sorte de cadran solaire portatif ait été un temps envisagée, il semble qu'il s'agisse plutôt d'un plateau de jeu (fig. 95), probablement romain, même si la datation pose problème. En effet, même si l'incision de cinq lignes horizontales et verticales semble former un plateau de jeu de type *penthe grammai*, connu des Grecs et représenté dès le VI<sup>e</sup> s. av. J.-C., aucun matériel d'époque grec n'a été découvert dans les sondages de cette année, et s'il est possible que cet objet appartienne aux époques hellénistique ou romaine, celui-ci a été découvert à proximité d'objets modernes. Néanmoins, malgré l'incertitude quant à sa datation et au type de jeu pratiqué sur ce plateau, cette découverte n'en demeure pas moins très intéressante car, à notre connaissance, aucun exemplaire archéologique similaire n'a encore été mis au jour.

Michel GOURY, Laurent CLAQUIN, Marina BRANGER, Grasm

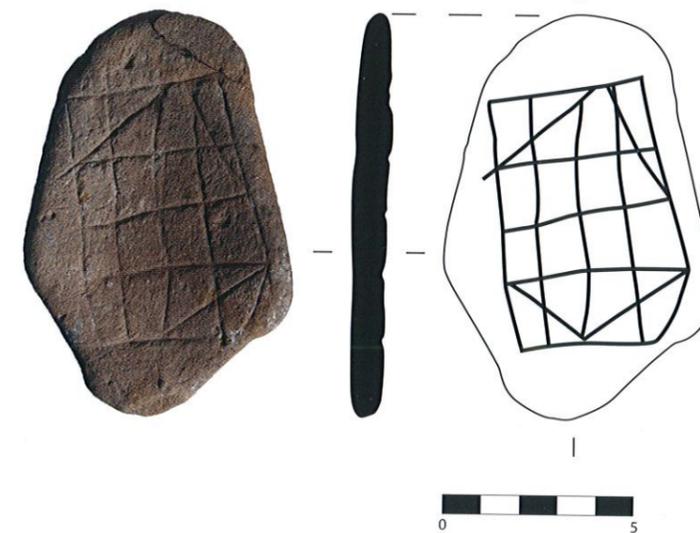


Fig. 95. Plateau de jeu de type *penthe grammai*, réalisé sur une pansse de céramique retaillée (cl. M. Goury ; dessin : L. Claquin).